



LUCIANE CRUZ

Luciane Cruz est professeure adjointe de langue des signes brésilienne (Libras) au Département d'Éducation des Sourds de l'INES et cheffe de cabinet de la Direction générale de l'institution. Docteure en Lettres de l'Université de l'État de Rio de Janeiro, elle est également professeure invitée dans le cours d'Histoire des Idées Linguistiques. Elle coordonne le projet « Sinalizado : l'inclusion dans la petite enfance – expériences en Libras ». Ses domaines d'intérêt incluent la langue des signes brésilienne, la formation de professeurs bilingues, l'enseignement et l'apprentissage du Libras comme langue secondaire, l'enseignement du portugais comme L2 pour les élèves sourds, la linguistique appliquée et l'analyse du discours.



CLÉMENCE DIRMEIKIS

Clémence Dirmeikis commence à travailler sur les plateaux de cinéma en 2014, en débutant sur le tournage du long métrage *Suite Armoricaïne* de Pascale Breton. Depuis, elle fait ses armes et gagne sa vie en tant qu'assistante à la réalisation. En 2015, elle réalise *Danse, poussin*. Son premier court métrage, au sein du dispositif ESTRAN mis en place par Films en Bretagne.



FATEN ELWAN

Faten Elwan est une journaliste palestinienne qui possède une vaste expérience dans le domaine du reportage de guerre et du récit critique. Elle travaille pour des médias de renommée internationale tels que *AJ+* et *TRT World*, elle s'est forgée une réputation grâce à ses reportages incisifs et approfondis qui mettent en lumière les réalités des conflits et a dû récemment fuir la Cisjordanie.



SEPIDEH FARSI

Sepideh Farsi vit la révolution à 13 ans, fait de la prison à 16 ans et quitte l'Iran à 18 ans, pour pouvoir continuer à vivre... Installée à Paris depuis, elle étudie les mathématiques, fait de la photo et réalise une quinzaine de films, documentaires, fictions et animation, parmi lesquels on peut citer *Téhéran sans autorisation* (réalisé avec un téléphone portable en 2009) et *Red Rose* en 2014. Elle a réalisé le film *Put Your Soul on Your Hand and Walk* sur les massacres perpétrés à l'encontre des palestiniens et sa rencontre avec Fatem Hassona.



MARIA DO SOCORRO FERNANDES DA CRUZ

Maria Socorro vit dans un quilombo (communauté descendante d'esclaves évadés) dans l'état du Rio Grande do Norte. Elle anime le collectif des femmes au sein de la coordination nationale des communautés quilombolas – CONAQ. Depuis la première rencontre des femmes quilombolas en 2014, ce collectif associe les luttes pour l'émancipation des femmes et celles contre le racisme. Elle a représenté la CONAQ lors des « marches das Margaridas », qui a réuni 100 000 femmes indigènes, quilombolas, agroécologistes à Brasília en 2023.



ELSA FRERING

Elsa Frering est paysanne, éleveuse de brebis et maraîchère à Poullan-sur-Mer, à l'ouest de Douarnenez. Elle a travaillé dans la photographie documentaire avant de changer de voie professionnelle et de vie en s'orientant vers l'agriculture. Elle a lancé avec d'autres le groupe non-mixte de paysannes au sein de la Confédération Paysanne du Finistère. Elsa Frering a fait partie de la délégation des 13 paysannes qui est allée au Brésil rencontrer leurs homologues du Mouvement des Sans-Terre.



WILLIAM FUJIWARA

Après des études en mathématiques, en histoire de l'art et en philosophie à l'ENS à Paris, William Fujiwara fonde avec des ami·es une école de philosophie, qui veut mettre à portée de main, en Occurrence en Occitanie, les conditions et l'espace-temps de la réflexion. Il poursuit en parallèle une activité théâtrale de dramaturge, d'acteur et de critique théâtrale chez *Détectives Sauvages* et *I/O gazette*. *Soulèvements*, réalisé par Thomas Lacoste, est le premier film auquel il participe.



MARGOT GIACINTI

Margot Giacinti est chercheuse en science politique et militante au Planning Familial du Rhône. Elle a soutenu en 2023 une thèse à l'ENS de Lyon consacrée à l'étude des féminicides en France, de la Révolution Française aux années 1970 (prix de thèse 2024 de l'Institut du Genre). Actuellement post-doctorante à l'Université de Lille, elle travaille sur les politiques publiques de lutte contre les violences de genre.



PAULIN-E GOASMAT

Diplômé de des Beaux-Arts de Paris-Cergy avec les félicitations du jury, Paulin-e Goasmat signe des courts métrages sélectionnés et primés en festival : *Autopsie* (meilleure réalisation à Saint-Étienne), *GAST* (Clermont-Ferrand, Brest). Son dernier film *Cherchez le garçon* reçoit un prix d'interprétation à Chéries-Chéris et le prix du public au Festival du film d'éducation à la vie affective et sexuelle d'Amiens. Il développe actuellement son 1^{er} long métrage, *Queen of the Dead*, coécrit avec Arthur Mercier.



UBER GUALINGA

Originaire du peuple Kichwa Sarayaku d'Amazonie équatorienne, Uber Gualinga est un jeune cinéaste de 25 ans. Il est membre du collectif de journalistes et cinéastes Mullu.TV. En 2025, il réalise le documentaire *Blessures d'asphalte*, sur l'impact de la construction de routes en Amazonie équatorienne.



FABRICIO GUAMÁN

Il est né en Équateur avec des racines familiales et spirituelles à la fois dans les montagnes andines et la jungle amazonienne. Avec des intérêts variés particulièrement liés à la nature et aux savoirs ancestraux, il s'est consacré au partage de son parcours dans le monde amazonien avec des publics très divers. Il se définit comme un compagnon des luttes et des rêves de ceux d'en bas, étant l'un d'entre eux. Il a partagé son chemin entre ces plusieurs mondes. Il milite depuis plusieurs décennies à côté de différentes luttes des peuples et nationalités de l'Équateur et en particulier de la région amazonienne.



ASSOCIATION GUAYUSA

L'association bretonne Guayusa créée en 2022 vise à soutenir et rendre visible la lutte des peuples d'Amazonie équatorienne pour la défense de leurs droits et territoire.



HUSSAM HINDI

Après des études de lettres modernes et de cinéma, Hussam Hindi a fondé le festival de cinéma de Rennes Travelling en 1990 et l'a dirigé pendant 17 ans. Il a également participé à la création du Festival de film britannique de Dinard dont il en a été le directeur artistique pendant 25 ans. Parallèlement à ces deux activités, il enseigne le cinéma à l'Université de Rennes 2 (en tant que chargé de cours en cinéma et FLE) et à l'École de cinéma de Rennes (ESRA) en tant que professeur de mise en scène.



JÉRÉMY HOUADE

Originaire de Quimper, passé par une licence d'arts du spectacle à l'université de Rennes 2, et formé à l'écriture documentaire par TY-films, Jérémy Houade réalise son premier film documentaire en Ille-et-Vilaine. Ce premier film, *Cultiver la forêt*, vient questionner sa génération – née dans les années 80 – et plus particulièrement celles et ceux qui cherchent à développer une autre voie de la foresterie, plus douce et sensiblement engageante à l'échelle d'une vie. Après le monde végétal, il explorera le monde animal au travers du regard d'exploitant·es qui se battent pour abattre librement leurs bêtes à domicile.



AUDREY JEAN-BAPTISTE

Après des études en sciences sociales, Audrey se forge une solide expérience d'assistante mise en scène. Elle réalise ensuite quatre courts et moyens métrages, diffusés dans des festivals internationaux (Sundance, IDFA, Sélection aux César...), ainsi qu'un épisode de la série documentaire américaine « The world according to football » produite par Showtime et Trevor Noah. Elle travaille entre l'hexagone et la Guyane française, où elle explore à la fois le documentaire, la fiction et des formes plus hybrides. Elle intervient également comme coautrice, notamment sur le premier long-métrage de son frère Maxime Jean-Baptiste, *Koute Wwa*, doublement récompensé au festival de Locarno et actuellement en salles. Audrey développe actuellement ses deux premiers longs métrages (fiction et documentaire) et co-crée également deux séries de fiction.



SUYANI KATIKITALOSU TERENA NAMBIKWARA

Cinéaste autochtone de 19 ans, Suyani Katikitalosu Terena Nambikwara est une descendante des peuples Terena, Pareci et Nambikwara, elle est née à Sapezal, dans l'État du Mato Grosso au Brésil. Elle travaille dans le domaine de la communication et du cinéma où elle souhaite apporter la force et la sensibilité du regard autochtone sur le territoire. Elle est la réalisatrice du documentaire *Sawana – Reine des Fourmis*, une œuvre qui exprime sa connexion avec les histoires et les savoirs de son peuple. Son travail est guidé par le désir d'inspirer et de renforcer d'autres jeunes comme elle, en faisant de l'art un outil de transformation et de résistance. Elle fait partie de Rede Katharine.



MAYA DA-RIN

Réalisatrice, scénariste et productrice, Maya Da-Rin a réalisé des films de fiction, des documentaires et des installations vidéo. Son travail a été présenté dans d'importants festivals et musées tels que Locarno, Toronto, Rotterdam, New Directors/New Films, MoMA, New Museum et Palais de Tokyo, pour lesquels elle a reçu plus de 50 prix. En tant que scénariste, elle a participé à la Cinéfondation du Festival de Cannes et aux résidences Boost NL, entre autres. Son premier long métrage *La Fièvre* (2019) a été présenté en compétition internationale à Locarno, où il a obtenu le Léopard du Meilleur Acteur pour Regis Myrupu, le Prix de la critique FIPRESCI du Meilleur Film et le Prix du Jury Jeune, avant de remporter plus de 35 prix dans des festivals de cinéma du monde entier.



SOAZIG DANIELLOU

Depuis une trentaine d'années Soazig Daniellou produit et réalise des films en langue bretonne au sein de la société Kalanna. Dans le documentaire elle aime trouver de la fiction et dans la fiction du documentaire. Pour elle il s'agit chaque fois de s'approcher au plus près d'une réalité qui toujours se dérobe. Cette année c'est la culture sourde au festival que Soazig nous propose de découvrir dans un film coréalisé avec sa fille Maï Lincoln : *Enez ar Vouzared / L'île aux Sourds*.



PIRATES DES LENTILLÈRES

Les Pirates des Lentillères, ce sont toustes les participant·es à l'aventure qu'a été la fabrication collective du film *Une île et une nuit* entre 2021 et 2023, puis de sa diffusion. Il s'agit d'usager·es, d'habitant·es, de passager·es du Quartier Libre des Lentillères à Dijon. Environ 300 individus ont participé à au moins une étape de la réalisation de ce film (en incluant les chiens et les bébés).